

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 44 (2017)
Heft: 168

Artikel: Prière au loup
Autor: Surdez, Jules
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1045202>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PRIÈRE AU LOUP

Tirée de « Animaux et contes fantastiques du Jura » de Jules Surdez
Cette prière a été recueillie oralement dans les années 1930 en patois de la Montagne des Bois.

Loups, louves, louvêts â nom du graind Due vétiaint, ne dévouerètes pon note vélattasserat que nôs é fait lai Pommatte (qu'avait mainquè le vé, è y ai doux ans) et peus qu'ât roudge et biainc cman lue, d'aivô enne biaintche taitche â mitan di cevré. C'ât in bèrbâton di troue d'octobre. Aiyis pidie de lu et de nos ! Vôs n'ôtes pon sai mère ue miouetenne an l'étâle és roudges-bêtes ?

At-ce qu'on ne dirait pon droit qu'elle moeune ? Se vôs le retrouvès que raindge dains in câre o bîn qu'ât échaire dains enne djou, ne yi faites pon de mâ. E sâte cman in tchevri, è nôs loitche cman in tchîn, è nôs cheût cman in djune tchait. E beilleraït in bon bue de tchairrue, le bue de lai roue. Loups, louves, louvêts, â nom di graind Due vétiaint, laissietes vivre note vélat pommé, étrainyètes putôt un de nos tchevris o de nos aignés, et peus ât-ce que vôs n'ais pon bé dè dains les bôs ? At-ce que les bêtes savaidges ne y fouesenant pon ? Lievres, téssons, hèneussons, môtelles, petos, fouïns, maîtres, goupis, tchevreaux, ciês, pouessaiyés... Laissietes en paix note petét pommé o bîn vouedje és pâx, és fâsses, és traippes, ai lai louvètche ! Se ce n'ât vos que le graind Due vétiaint nôs ôyêsse !

Loups, louves, louveteaux, au nom du grand Dieu vivant, ne dévorez pas notre veau-tétant que nous a donné la vache pommelée (qui avait « manqué le veau » il y a deux ans) et qui est rouge et blanc comme elle, avec une tache blanche au milieu du front. C'est un veau d'automne du 3 octobre. Ayez pitié de lui et de nous ! Vous n'oyez pas sa mère qui l'appelle doucement dans l'étable aux rouges bêtes ?

Ne dirait-on pas vraiment qu'elle sanglote ? Si vous le retrouvez qui rumine quelque part, ou qui est égaré dans une forêt, ne lui faites pas de mal. Il cabriole comme un chevreau, il nous lèche comme un chien, il nous suit comme un jeune chat. Il donnerait un bon bœuf de labour, celui du sillon. Loups, louves, louveteaux, au nom du grand Dieu vivant, laissez vivre notre petit veau pommelé; étranglez plutôt un de nos chevreaux ou de nos agneaux, et puis n'avez-vous pas beau choix dans les bois ? Est-ce que les bêtes sauvages n'y foisonnent pas ? Lièvres, blaireaux, hérissons, belettes, putois, fouines, martres. renards, chevreuils, cerfs, sangliers... Laissez en paix notre petit veau pommelé sinon gare aux épieux, aux fosses, aux trappes, aux grosses balles de fonte ! Si ce n'est vous, que le grand Dieu vivant nous oie !